

— Très bien, Sire; seulement elle est très triste. Quand elle a vu les gendarmes m'emmener, elle a fondu en larmes; d'autant plus que ce méchant Pierre m'avait appelé voleur, à cause du napoléon que vous m'aviez donné. Babette savait bien, elle, que je n'étais pas un voleur, mais...

— Ainsi tu as laissé les habitants de la rue de la Parcheminerie sous une impression fâcheuse à ton sujet; je ne veux pas que cette mauvaise impression subsiste, quoique je n'aie pas l'intention de te laisser là; car je veux faire de toi un soldat, et un bon soldat, j'espère...

Dominé par la joie, en voyant se réaliser le rêve qu'il avait caressé si longtemps, l'enfant tomba aux pieds de l'Empereur. Le prince Charles, croyant que son ami prenait cette posture afin de se mettre à sa taille et d'être mieux à sa portée pour jouer, s'élança sur lui et lui jeta les bras autour du cou en criant :

— Chante! chante, toi! chante zigueziguezigue... et fais-moi danser.

Hector se redressa sur ses pieds, et se dégageant avec un peu d'effort des bras de l'enfant :

— Faut-il, Sire? dit-il.

Napoléon fit un signe d'assentiment.

Hector saisit alors le petit prince, le jucha sur ses épaules et se mit à faire le tour de la chambre, en cabriolant et en caracolant. C'était un moyen, pour lui, d'exhaler la joie qui l'étouffait. Il faisait sauter l'enfant ravi, et tous deux, pendant que l'Empereur les regardait en souriant, criaient à tue-tête :

Ziguezigueziguezuezon!...

Tout à coup Hector s'arrêta.

— Et Babette, Sire? dit-il.

— Eh bien, quoi, Babette? répliqua l'Empereur; je ne peux pas en faire un soldat.

— Non, bien sûr, Sire; mais, si je quitte la rue de la Parcheminerie, qui la protégera? Pierre est très méchant, et, quoique le père François ne soit pas méchant, lui, il boit quelquefois, et alors... Non, la rue de la Parcheminerie n'est pas une rue convenable pour une petite fille si gentille que Babette.

— Que puis-je à cela? dit Napoléon. Je ne saurais enlever une nièce à son oncle.

— L'Empereur peut tout ce qu'il veut.

— Ah! tu crois cela! répliqua Napoléon en riant. Ne m'as-tu pas dit, ajouta-t-il, que son père était un militaire?